

Maison Heler, les gardiens du temple onirique de Philippe Stark

C'était une idée folle, un pari fou. Mais après bien des rebondissements, Maison Heler, l'hôtel quatre étoiles sorti tout droit de l'imagination de Philippe Stark, a ouvert ses portes dans le quartier Amphithéâtre à Metz. Ses anges gardiens, Jean-François Herbeth, principal investisseur, et Jenny Pham, la directrice, étaient les invités des Rencontres informelles du Républicain Lorrain, ce vendredi, Portraits.

Céline Killé et Alexandre Poplavsky

Le Messin Jean-François Herbeth, 54 ans, marié et père de deux enfants, a toujours eu conscience que « la vie était courte » et qu'il voulait faire « un maximum de choses », si possible des choses hors norme.

Enfant, il a passé sa scolarité à l'école Sainte-Chrétienne. Le dimanche, ses parents l'habillaient en veste et pantalon de velours. Il a gardé « ce goût du beau », du bien mis, on le croise toujours en costume impeccable. Le cabinet Herbeth occupe aujourd'hui l'un des plus beaux hôtels particuliers de Metz, rue d'Asfeld, où ce passionné d'art contemporain et mécène du festival Constellations expose des œuvres monumentales, tel les Plexis miroirs de Serge Wilczynski.

Le goût de l'effort, il l'a appris sur le tracteur de ses grands-parents, agriculteurs à Villers, près de Faulquemont. Mais aussi auprès de son père, banquier à la BPLC, et de sa mère clerc de notaire à Metz. Son DUT commercialisation en poche, il a fait l'armée à la BA 128, où, comme il présentait bien, il a été chauffeur du général.

Embauché dans le groupe de

location de véhicules utilitaires Fraikin, il a retenu qu'on pouvait être « leader en étant le plus cher grâce à la qualité du service ». Devenu ingénieur commercial, il a rejoint sa mère en 1996, qui venait d'acheter un petit portefeuille de syndic de copropriétés. Dans un local de 50 m², rue de la Gendarmerie, mère et fils ont lancé le cabinet Herbeth.

Du chemin, il en a fait. Et il va toujours loin. Quand il enfourche un vélo, c'est pour traverser l'Afrique du Sud, le désert du Wadi Rum en Jordanie ou encore les Pyrénées. Dans les roues, souvent, du notaire et homme d'affaires Yvon Gérard, il a partagé la même passion, l'envie de se dépasser.

L'idée folle de la Maison Heler, c'était celle de son ami. Il l'a menée à terme, étape par étape, séduit par la vision fantasmagorique de Philippe Starck, convaincu par l'exigence de la mission, certain de franchir la ligne d'arrivée. Déjà prêt pour une nouvelle course.

Les défis et la magie des lieux

Jenny Pham, la directrice, a la lourde mission de rendre le séjour aussi unique qu'inoubliable dans ce temple d'inventivité et de souci du

détail.

Cette Messine, issue d'une famille de réfugiés politiques laotiens, ne se départit jamais d'un sourire franc, doux, carapace à une exigence de qualité de service.

Avant de prendre la tête de l'OVNI hôtelier de Stark, elle s'est forgé une longue expérience au sein du groupe Accor. Sa motivation, sa disponibilité, son exigence lui ont ouvert toutes les portes. À l'entendre, « la chance » était toujours là. Un directeur, un manager, un visionnaire venu lui proposer une aventure qui ne se refuse pas.

Mais l'alignement des planètes se provoque. Que ce soit au volley, qu'elle a pratiqué au plus haut niveau régional, ou à la tête de grands établissements hôteliers à Paris, au Luxembourg et en Europe, jusqu'à l'incontournable Citadelle à Metz, Jenny relève les défis. Sans s'économiser. Sans oublier sa famille, ses deux filles, ses trois sœurs, sa maman qui avec son papa disparu a tenu plusieurs établissements sur Metz et sa périphérie, dont le dernier a été repris par une de ses sœurs.

La maison Heler est un challenge de plus pour celle qui, entre chaque

mission, s'est toujours piquée de développer des activités de conseils. Dans cet hôtel 4 étoiles qui attire déjà une nombreuse clientèle, « notamment des fidèles de la chaîne Hilton », elle a déjà ses endroits. « Le matin, sur la terrasse, avec le soleil qui se lève. ». Un moment qui ne lui est pas simplement réservé. C'est aussi cela la magie de ce lieu. Il se partage avec tous ceux qui veulent s'échapper du quotidien pour vivre un instant hors du temps, onirique et poétique.



L'investisseur Jean-François Herbeth, et la directrice de Maison Heler, Jenny Pham, étaient les invités des Rencontres informelles du Républicain Lorrain ce vendredi 25 avril, au Club des Paraiges. Photos Gilles Wirtz et Frédéric Lecocq

■